

Les Effets du Recul de l'Usage du Français sur son Enseignement-Apprentissage dans les Ecoles du District de Bugesera au Rwanda

Muraasi Eric¹
Yanzigiye Beatrice²
Joseph Kubwimana³
Philibert Gakwenzire⁴

¹mulasieric278@gmail.com

²yanzibeatrice@gmail.com

³j.kubwimana1@ur.ac.rw

⁴gakwenzirep@yahoo.fr

^{1,2,3,4}University of Rwanda-College of Education

ABSTRAITE

L'article vise à identifier les effets du recul de l'usage du français sur son enseignement et son apprentissage dans les écoles secondaires du district de Bugesera, au Rwanda. Avec la transition linguistique du français à l'anglais, de nombreux défis ont émergé tant pour les enseignants que pour les élèves. Cette recherche utilise une approche méthodologique mixte, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives, pour explorer ces impacts. Pour la méthode qualitative, les données des entretiens et des observations ont été analysées de manière inductive en identifiant les thèmes émergents, les modèles et les tendances dans les expériences et les perceptions des participants et pour la méthode quantitative les données des questionnaires ont été analysées à l'aide de techniques statistiques appropriées pour examiner la fréquence et la distribution des réponses. Cela permettra de quantifier les difficultés perçues et d'identifier les corrélations potentielles entre différents facteurs. Sur le plan qualitatif, des entretiens semi-structurés ont été conduits avec 6 enseignants de français et 6 responsables éducatifs pour recueillir leurs perceptions et expériences. De plus, des groupes de discussion ont été organisés avec des élèves pour explorer leurs attitudes et les défis qu'ils rencontrent dans l'apprentissage du français. La population cible comprend : 180 élèves de cinquième année dans les trois écoles sélectionnées, 9 enseignants de français et 6 responsables éducatifs (2 par école). Ces groupes ont été choisis pour leur implication significative dans l'enseignement du français et leur diversité. Quant aux méthodes quantitatives, des questionnaires ont été administrés à un échantillon de 51 élèves, répartis également entre trois écoles : Groupe Scolaire Biharagu, Groupe Scolaire Mayange et École Secondaire Kanzenze. Chaque école a contribué avec 17 élèves, sélectionnés par échantillonnage aléatoire stratifié. Les données ont été analysées de manière descriptive à l'aide de fréquences et de pourcentages. Les résultats montrent que la plupart des enseignants (83,3%) et 96,7% des élèves perçoivent de nombreux défis liés à la baisse de la compétence linguistique en français, et que des stratégies spécifiques sont nécessaires pour surmonter ces obstacles. Les recommandations proposées visent à améliorer l'enseignement du français et à soutenir les enseignants et les élèves dans ce contexte de transition linguistique.

Mots-clés : Apprentissage, Enseignement, Effet, Langue Française, Recul

ABSTRACT

The article aims to identify the effects of the decline in the use of French on its teaching and learning in secondary schools in the Bugesera district of Rwanda. With the linguistic shift from French to English, many challenges have emerged for both teachers and students. This research employs a mixed-methods approach, combining qualitative and quantitative methods to explore these impacts. For the qualitative approach, interview and observation data were analyzed inductively by identifying emerging themes, patterns, and trends in participants' experiences and perceptions. For the quantitative approach, questionnaire data were analyzed using appropriate statistical techniques to examine the frequency and distribution of responses. This allows for quantifying perceived difficulties and identifying potential correlations between different factors. On the qualitative side, semi-structured interviews were conducted with 6 French teachers and 6 educational administrators to gather their perceptions and experiences. Additionally, focus group discussions were organized with students to explore their attitudes and the challenges they face in learning French. The target population includes 180 fifth-year students from three selected schools, 9 French teachers, and 6 educational administrators (2 per school). These groups were chosen for their significant involvement in French teaching and their diversity. Regarding the quantitative methods, questionnaires were administered to a sample of fifty-one students, evenly distributed among three schools: Groupe Scolaire Biharagu, Groupe Scolaire Mayange, and École Secondaire Kanzenze. Each school contributed seventeen students, selected through stratified random sampling. The data were analyzed descriptively using frequencies and percentages. The results show that most teachers (83.3%) and 96.7% of students perceive various challenges related to the decline in French language proficiency, and that specific strategies are necessary to overcome these obstacles. The proposed recommendations aim to improve French teaching and support both teachers and students in this context of linguistic transition.

Keywords: Effect, French Language Setback, Learning, Teaching

I. INTRODUCTION

À l'échelle internationale, les politiques linguistiques exercent une influence majeure sur la structuration des systèmes éducatifs. La tendance globale observe une prééminence croissante des langues dominantes comme l'anglais, souvent au détriment des langues moins répandues.

Cette dynamique est visible dans de nombreux pays où des réformes éducatives ont conduit à une redéfinition des langues d'enseignement et des priorités linguistiques (Graddol, 2006). L'impact de ces réformes sur les langues locales et régionales est un sujet d'étude important pour comprendre comment les politiques linguistiques influencent les pratiques éducatives et les compétences linguistiques des élèves.

Selon le cabinet du ministère de l'éducation (2023), Il est crucial d'incorporer davantage notre culture dans l'enseignement du français. La culture québécoise est riche en œuvres littéraires, musicales et cinématographiques. Dans cette optique, divers outils pourraient être développés pour soutenir le personnel enseignant, notamment un guide qui l'accompagnerait dans l'intégration de la culture dans l'apprentissage du français.

Les recherches sur la langue française en Afrique reflètent l'évolution des formes et des perceptions (académiques et populaires) depuis les premières études. Elles ont ouvert la voie à une réflexion sur diverses notions centrales en linguistique : langue, variété, frontière, ainsi que leurs enjeux et implications sociales, les facteurs de variation et de changement, l'origine et l'impact sociaux de la recherche, etc. (Boutin, 2017).

Au niveau national, les réformes éducatives mises en œuvre au Rwanda depuis 2008 visent à promouvoir l'utilisation du kinyarwanda et de l'anglais comme langues principales d'enseignement, réduisant ainsi le rôle du français (Tuvuzimpundu, 2014). Cette transition fait partie d'une stratégie plus large visant à renforcer l'intégration régionale et à améliorer la compétitivité internationale du pays. Samuelson et Freedman (2010) indiquent que cette évolution a entraîné des répercussions importantes sur le système éducatif, entraînant des défis pour l'enseignement du français.

Une étude menée par Nyangezi et Ingabire (2021) révèle que le nombre d'enseignants qualifiés en français est insuffisant pour répondre aux besoins croissants des élèves d'où le besoin de perfectionner les méthodes d'enseignement et les ressources disponibles pour cette langue.

Dans le contexte spécifique du district de Bugesera, ces réformes éducatives se manifestent par une réduction de l'utilisation du français et une adaptation des méthodes pédagogiques. Le Plan stratégique sectoriel de l'éducation 2018/19 à 2023/24 (Ministère de l'Éducation, Rwanda, 2019) met en place le besoin de maintenir des compétences en français, malgré la montée de l'anglais.

Le Goff (2014) explique que le déclin d'une langue est souvent lié à des politiques linguistiques qui favorisent d'autres langues. Une analyse approfondie de ces enjeux, avec des données actuelles et des statistiques pertinentes, est essentielle pour évaluer l'impact réel de la transition linguistique sur l'enseignement et l'apprentissage du français à Bugesera.

1.1 Énoncé du Problème

La problématique centrale de cette étude réside dans l'évaluation des effets spécifiques de la réduction de l'usage du français sur l'enseignement et l'apprentissage de cette langue dans les écoles du district de Bugesera au Rwanda : Groupe Scolaire Biharagu, Groupe Scolaire Mayange et École Secondaire Kanzenze. La transition linguistique, favorisant l'anglais et le kinyarwanda au détriment du français, pose des défis significatifs pour les enseignants et les apprenants. Pour les enseignants, les défis incluent l'adaptation des méthodes d'enseignement, la gestion des ressources pédagogiques limitées en français, et le maintien d'une compétence élevée en français malgré sa diminution dans le curriculum.

Le Goff (2014) affirme que le déclin du français est lié aux politiques linguistiques favorisant d'autres langues, soulignant ainsi l'importance de fournir des données quantitatives et qualitatives à jour pour documenter pleinement ces défis. Une analyse approfondie et des recommandations concrètes sont nécessaires pour améliorer les pratiques éducatives dans ce contexte.

1.2. Objectifs de Recherche

Dans notre nous nous sommes fixé les objectifs suivants :

- i. Identifier les perceptions des enseignants et des élèves sur l'enseignement du français.
- ii. Mesurer les compétences linguistiques des élèves en français.
- iii. Analyser les défis rencontrés par les enseignants dans l'enseignement du français.
- iv. Évaluer les stratégies mises en place par les enseignants pour surmonter ces défis.

II. REVUE DE LITTÉRATURE

2.1 Les Perceptions des Enseignants et des élèves sur L'enseignement Du Français

Les pratiques pédagogiques et la formation des enseignants influencent également l'acquisition de la langue. Une formation appropriée des enseignants et l'utilisation de méthodes d'enseignement communicatives peuvent faciliter une meilleure acquisition de l'anglais (Clegg & Simpson, 2016). Cependant, la formation continue des enseignants et leur accès aux ressources pédagogiques actuelles sont essentiels pour maintenir un niveau d'enseignement de haute qualité.

L'environnement familial est un facteur clé dans l'apprentissage des langues. Dans de nombreux foyers rwandais, le kinyarwanda est la langue principale de communication. Peu de familles utilisent le français à la maison, ce qui signifie que les enfants n'ont pas l'opportunité de pratiquer la langue en dehors de l'école. Ce manque de pratique peut ralentir leur progression et rendre l'apprentissage du français plus difficile (Ntakirutimana, 2014).

La motivation des apprenants, qu'elle soit intrinsèque ou extrinsèque, joue un rôle important dans l'apprentissage de la langue. Dörnyei (2001) distingue entre la motivation intrinsèque, qui découle de l'intérêt personnel pour la langue et son apprentissage, et la motivation extrinsèque, liée aux récompenses externes telles que les opportunités de carrière et l'ascension sociale. Les étudiants sont souvent motivés par la perspective d'opportunités éducatives et professionnelles. Les attitudes positives envers l'anglais, perçu comme une langue de prestige et de réussite, encouragent également l'engagement des apprenants (Dörnyei, 2005).

La résistance des élèves à l'apprentissage du FLS peut être un obstacle majeur, due à des expériences antérieures négatives, à des attitudes défavorables envers la langue ou à un manque de confiance en ses capacités (Popica & Gagné, 2021).

Les perceptions des élèves envers le français langue seconde (FLS) jouent un rôle crucial dans leur motivation à l'apprendre. Si le français est considéré comme une langue utile et prestigieuse, les élèves sont plus susceptibles d'être motivés à l'apprendre. Malheureusement, si le FLS est vu comme une matière difficile ou sans intérêt, cela peut décourager les élèves et réduire leur engagement dans l'apprentissage (Dörnyei, 2001).

L'investissement personnel et le temps que les élèves consacrent à l'apprentissage du français influencent directement leurs progrès. Les élèves qui ne s'investissent pas activement, en participant aux cours, en pratiquant en dehors de la classe et en cherchant à s'immerger dans la langue, progressent moins rapidement. Les enseignants peuvent encourager cet investissement en créant un environnement d'apprentissage stimulant et en fournissant des ressources supplémentaires (Deci & Ryan, 1985).

Les émotions jouent un rôle crucial dans l'apprentissage des langues. L'anxiété freine les progrès des élèves en créant des blocages, tandis que des émotions positives, comme la joie et la satisfaction, peuvent faciliter l'apprentissage (Horwitz, Horwitz & Cope, 1986).

2.2 Les Compétences Linguistiques Des Elèves En Français

Le contexte sociolinguistique du Rwanda influence considérablement l'apprentissage du français. Le Rwanda est un pays multilingue où le kinyarwanda est la langue nationale parlée par tous, tandis que l'anglais et le français sont des langues officielles. Cette diversité linguistique peut compliquer l'apprentissage du français, surtout dans les zones où l'anglais est de plus en plus favorisé en tant que langue de communication internationale et d'enseignement (Sibomana, 2014).

Et aussi les médias interviennent dans l'exposition et l'apprentissage des langues. Au Rwanda, la plupart des médias, notamment les stations de radio, les chaînes de télévision et les journaux, diffusent principalement en kinyarwanda et en anglais. Le français est moins présent dans les médias, ce qui réduit l'exposition quotidienne des apprenants à cette langue et limite leurs opportunités d'apprentissage informel (Conseil de l'Europe, 2005). Cette intervention des médias anglophones entraîne l'abaissement du niveau des élèves en français.

La réduction du nombre d'heures consacrées à l'enseignement du français est une préoccupation majeure. Selon les recherches, le temps alloué à chaque matière joue un rôle important dans le niveau de maîtrise des élèves. Moins de temps dédié à l'apprentissage du français signifie moins de pratique, moins de feedback de la part des enseignants, et moins de renforcement des compétences linguistiques essentielles (Tardif, 1992).

2.3 Les Défis Rencontrés par les Enseignants dans L'Enseignement du Français

Au Rwanda, comme dans plusieurs autres pays, les enseignants-apprenants font face à des difficultés importantes lorsqu'il s'agit d'enseigner et d'apprendre le français. Voici quelques causes de ces difficultés :

Les heures autrefois réservées à l'apprentissage du français sont maintenant allouées à d'autres matières telles que l'informatique, les langues étrangères, etc. Si ces ajouts sont bénéfiques, il est illogique de s'attendre à ce que les élèves soient aussi performants en français que leurs prédécesseurs, compte tenu de ces changements. Ces décisions politiques, qu'on les approuve ou non, entraînent des conséquences inévitables. Il serait cependant illusoire de penser

que les élèves peuvent obtenir les mêmes résultats avec moins de temps dédié à l'enseignement du français, et donc de l'orthographe (Nyangezi & Ingabire, 2021).

Au Rwanda, bien que des politiques aient été mises en place pour promouvoir l'enseignement du français, leur mise en œuvre reste parfois insuffisante. Les enseignants peuvent ne pas recevoir le soutien nécessaire en termes de formation continue, de ressources pédagogiques, ou de développement professionnel, ce qui peut affecter leur capacité à enseigner efficacement le français (REB, 2015).

Les facteurs économiques influencent également l'apprentissage du français. Les manuels pédagogiques, telles que les manuels et autres matériels d'apprentissage, peuvent être coûteuses. Dans les écoles publiques, les budgets sont souvent limités, ce qui signifie que les écoles ne peuvent pas toujours fournir des ressources adéquates pour l'apprentissage du français. De plus, les familles ayant des moyens financiers limités ne peuvent pas se permettre d'acheter des ressources supplémentaires ou de payer pour des cours de soutien (Nforbi & Siewoue, 2015).

Les programmes éducatifs modernes sont de plus en plus surchargés. Les écoles doivent intégrer de nouvelles matières comme l'informatique, l'éducation civique et les langues étrangères, ce qui réduit le temps disponible pour le français. Bien que ces matières supplémentaires soient importantes pour le développement global des élèves, elles réduisent le temps que les enseignants peuvent consacrer à l'approfondissement des compétences en français (Boulet et al., 1996).

Un autre facteur intrinsèque est le manque de formation continue pour les enseignants de français.

La didactique du français évolue constamment, et sans formation continue, les enseignants risquent de ne pas être au courant des nouvelles méthodes pédagogiques et des innovations didactiques. Cela peut affecter leur capacité à enseigner efficacement et à répondre aux besoins des élèves (Boutin, 2004).

Les ressources pédagogiques jouent un rôle crucial dans l'apprentissage. Dans de nombreuses écoles, les manuels et autres matériels pédagogiques sont souvent obsolètes ou inadaptés aux besoins des élèves. Des ressources pédagogiques adéquates et à jour sont essentielles pour soutenir l'enseignement et l'apprentissage efficaces du français (Erny, 2002).

2.4. Les Stratégies Pour Surmonter Ces Défis Rencontrés par les Enseignants dans L'enseignement du Français

Pour améliorer la maîtrise du français chez les jeunes, plusieurs mesures ont été proposées par le Gouvernement du Québec en 2024 et ces mesures peuvent être adoptées dans d'autres pays. Parmi celles-ci, la valorisation de la place du français à l'école est primordiale, soulignant l'importance de cette langue dans le curriculum scolaire. Une révision du contenu du programme de français est également envisagée afin de le rendre plus pertinent et adapté aux besoins actuels des élèves. De plus, il est crucial d'accroître le suivi des élèves en français pour identifier et remédier rapidement aux difficultés rencontrées. Le niveau de préparation des enseignants doit également être amélioré, garantissant ainsi une meilleure qualité d'enseignement. Enfin, le renforcement des mesures de soutien est essentiel pour offrir une aide supplémentaire aux élèves en difficulté et assurer leur succès académique en français (Gouvernement du Québec, 2024).

III. MÉTHODOLOGIE

3.1 Présentation de la Population de l'étude

La population de référence comprend : Environ 180 élèves de cinquième année dans les trois écoles sélectionnées, 9 enseignants de français et 6 responsables éducatifs (2 par école). Ces groupes ont été choisis pour leur implication significative dans l'enseignement du français et leur diversité.

3.2 Détermination De L'Echantillon

La détermination de l'échantillon repose sur plusieurs facteurs, dont la population d'étude, les objectifs de la recherche, la situation de la population cible, le temps et les ressources disponibles, et le type de traitement des données (Desmet & Pourtois, 1988). Le tableau 1 montre la détermination de l'échantillon pour l'étude : 6 enseignants de français ont été sélectionnés par échantillonnage aléatoire simple, 51 élèves par échantillonnage aléatoire stratifié, et les 6 responsables éducatifs ont tous été inclus intégralement, avec des formules différentes pour chaque groupe.

Tableau 1

Détermination de l'échantillon

| Groupe | Population totale (N) | Échantillon Prise (n) | Méthode/Justification | Formule utilisée |
|-------------------------|-----------------------|-----------------------|--|---|
| Enseignants de français | 9 | 6 (2 par école) | Échantillonnage aléatoire simple (Patton, 2015) | $n = \frac{N}{1+N \times e^2}$ où $e= 0.25$ |
| Élèves | 180 | 51 (17 par école) | Échantillonnage aléatoire stratifié (Cohen et al., 2018) | $n = \frac{N}{1+N \times e^2}$ où $e= 0.12$ |
| Responsables éducatifs | 6 | 6 (2 par école) | Inclus intégralement (Yin, 2018) | $n = N$ |

3.3. Techniques de Collecte de Données

3.3.1 Questionnaires

Des questionnaires seront administrés aux enseignants et aux apprenants pour recueillir des données quantitatives sur la fréquence et l'ampleur des difficultés rencontrées dans l'utilisation du français.

3.3.2 Observation

Des observations en classe seront effectuées pour examiner la pratique effective de l'enseignement et de l'apprentissage du français. Cela permettra de recueillir des données sur les interactions en classe, les méthodes pédagogiques utilisées et les obstacles potentiels rencontrés.

3.4 Méthode d'analyse des Données.

3.4.1 Analyse Qualitative

Les données des questionnaires et des observations seront analysées de manière inductive en identifiant les thèmes émergents, les modèles et les tendances dans les expériences des participants.

3.4.2 Analyse Quantitative

Les données des questionnaires seront analysées à l'aide de techniques statistiques appropriées pour examiner la fréquence et la distribution des réponses. Cela permettra de quantifier les difficultés perçues et d'identifier les corrélations potentielles entre différents facteurs.

IV. RÉSULTATS ET DISCUSSION

4.1 Les Perceptions des Enseignants et des élèves Sur l'enseignement du Français

L'usage du français en dehors de la classe

Les données montrent une faible fréquence d'usage du français en dehors de la classe parmi les participants. Aucun des participants n'utilise le français très souvent en dehors de la classe. Seuls 6 participants qui correspondent à 11,7% utilisent le français souvent en dehors de la classe, ce qui représente une petite minorité. 16 participants utilisent le français parfois, représentant environ un tiers des participants 31,3%. La majorité des participants 29 utilisent le français rarement en dehors de la classe 56,8%. Aucun des participants ne déclare ne jamais utiliser le français en dehors de la classe.

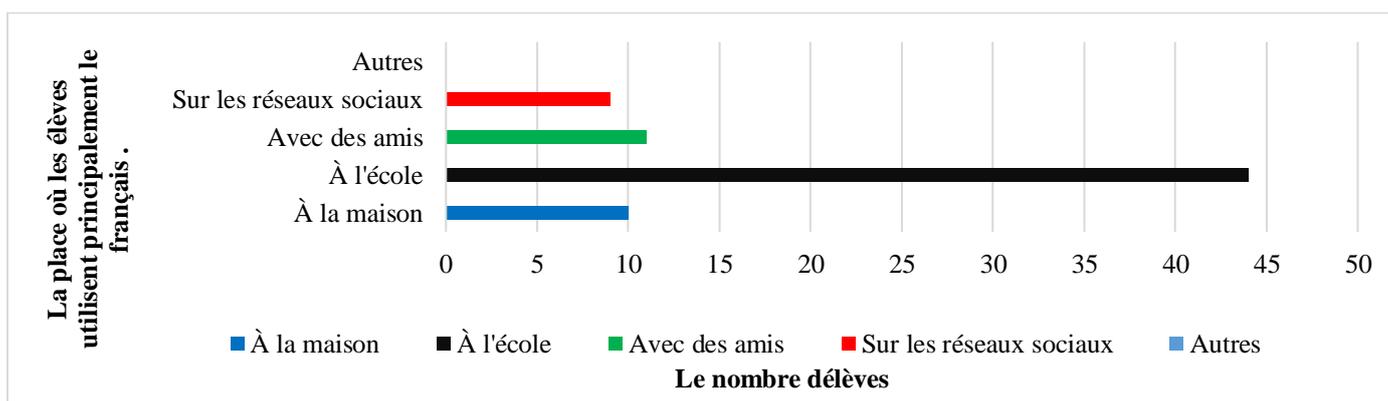


Figure 1

La Place Où Les Elèves Utilisent Principalement le Français

La figure ci-dessus, évoque qu'un grand nombre d'élèves utilisent le français à l'école mais aussi la minorité des élèves utilisent le français dans d'autres contextes comme à la maison, sur les réseaux sociaux ou avec des amis. Ces résultats reflètent la non-maitrise de la langue français et la manque de personnes qualifiées pour converser.

Tableau 2*Observation d'une Diminution de L'usage du Français Parmi Les Camarades de Classe*

| Diminution de l'usage du français Parmi les camarades de classe | Fréquence | % |
|---|-----------|-------|
| Oui | 49 | 96,07 |
| Non | 2 | 3,9 |
| Total | 51 | 100 |

L'analyse des données révèle une tendance très marquée à la diminution de l'usage du français parmi les camarades de classe, avec 96.08% des participants ayant observé cette diminution. Cette situation est préoccupante et suggère la nécessité de stratégies d'intervention pour promouvoir l'usage du français dans les interactions entre élèves.

Tableau 3*Les Raisons de la Diminution de l'usage du Français*

| Les raisons de la diminution l'usage du français. | Fréquence | % |
|---|-----------|-------|
| Influence des médias anglophones | 31 | 60,7 |
| Préférence pour l'anglais | 13 | 25,4 |
| Manque de ressources en français | 24 | 47,05 |

L'analyse sur des raisons de la diminution de l'usage du français révèle que l'influence des médias anglophones (60.78%), la préférence pour l'anglais (25.49%) et le manque de ressources en français (47.06%) sont des facteurs significatifs. Ces résultats mettent en lumière la nécessité de promouvoir les médias francophones, de valoriser les avantages du bilinguisme, et d'améliorer l'accès aux ressources éducatives en français pour soutenir et encourager l'usage du français parmi les élèves.

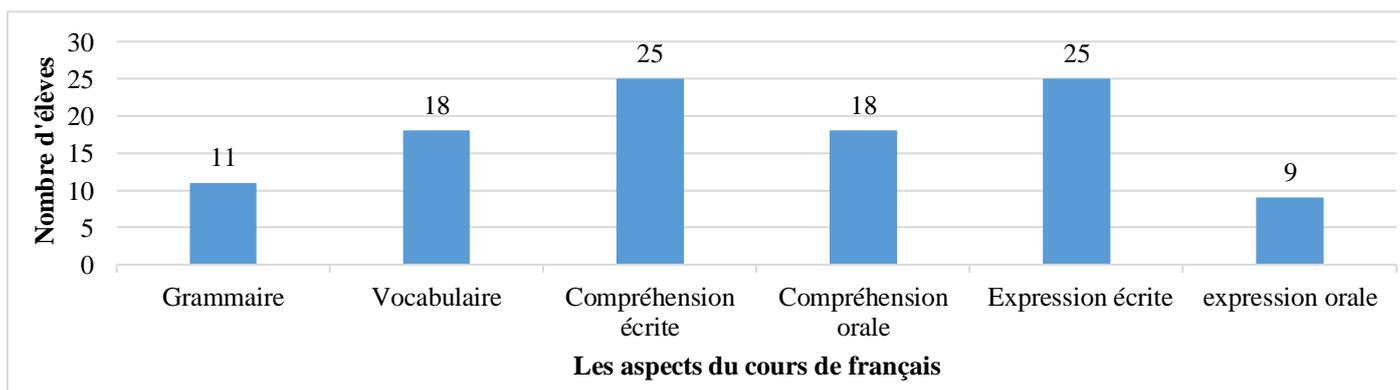
Les Aspects de L'apprentissage du Français Impactés Par le Recul De L'usage de La Langue

Les résultats montrent que tous les aspects de l'apprentissage du français (grammaire, vocabulaire, compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite, expression orale) sont impactés par le recul de l'usage de la langue. Cette observation indique une affectation systémique des compétences linguistiques.

4.2 Les Compétences Linguistiques des élèves en Français

Niveau de Compétence des élèves en Français

L'analyse des données sur le niveau de compétence des élèves en français révèle que le grand nombre des élèves ont un niveau de compétence moyen (50.98%) ou faible (41.18%), avec seulement une petite minorité ayant un niveau bon (5.88%) ou très bon (1.96%). Ces résultats indiquent un besoin crucial de soutien pédagogique pour améliorer les compétences linguistiques en français des élèves. Des stratégies ciblées et des ressources éducatives appropriées sont nécessaires pour aider les élèves à progresser et à atteindre un niveau de compétence plus élevé en français.

**Figure 2***Les Aspects des cours de Français les plus Difficiles*

Les données de la figure révèlent que la compréhension écrite et l'expression écrite sont perçues comme les aspects les plus difficiles des cours de français donc Près de la moitié des élèves (25 sur 51) trouvent la compréhension écrite et l'expression écrite difficile, suivis par le vocabulaire et la compréhension orale. Les résultats suggèrent une nécessité de renforcer les compétences en lecture et en écriture, tout en continuant à supporter les apprenants dans le développement de leurs compétences en vocabulaire, compréhension orale et grammaire. Des approches pédagogiques ciblées et des ressources adaptées peuvent aider à surmonter ces défis et améliorer l'expérience d'apprentissage des élèves.

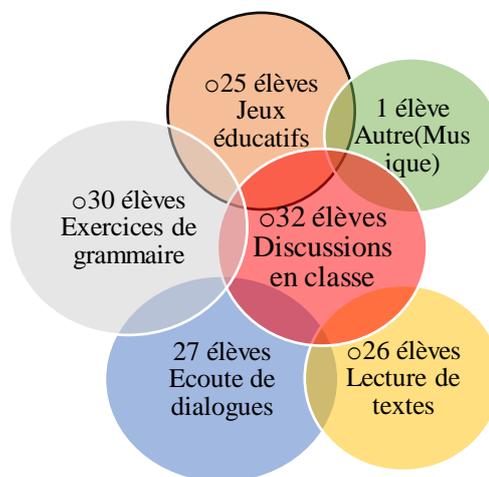


Figure 3
Les Types d'activités Faciles à Apprendre le Français

Les données montrent que les élèves trouvent les activités interactives et communicatives les plus efficaces pour apprendre le français. Les discussions en classe sont les plus appréciées (62.75%), suivies des exercices de grammaire (58.82%) et de l'écoute de dialogues (52.94%). La lecture de textes (50.98%) et les jeux éducatifs (49.02%) sont également bien reçus. En revanche, la musique est rarement mentionnée comme méthode d'apprentissage.

4.3 Les Défis Rencontrés Par les Enseignants dans l'enseignement du Français

Tableau 4
Les Principales Raisons d'une Diminution De L'usage du Français

| Les principales raisons d'une diminution de l'usage du français. | | Fréquence | % |
|--|--|-----------|------|
| Influence des médias anglophones | | 5 | 83,3 |
| Préférence pour l'anglais | | 5 | 83,3 |
| Manque de ressources en français | | 6 | 100 |
| Autres | Manque des dictionnaires dans les écoles | 1 | 16,7 |
| | Changement de la langue d'enseignement | 1 | 16,7 |
| | Manque de formation d'enseignants | 1 | 16,7 |

La majorité des enseignants (83,3%) pensent que l'influence des médias anglophones et la préférence pour l'anglais sont les principales raisons de la diminution de l'usage du français. De plus, tous les enseignants signalent le manque de ressources en français comme un facteur critique, rendant l'enseignement et l'apprentissage du français plus difficiles.

Les Principales Raisons d'une Diminution de l'usage du Français

Les résultats montrent que 50% des enseignants estiment que les médias anglophones influencent la diminution de l'usage du français, et 83,3% observent une préférence croissante pour l'anglais parmi les étudiants, perçu comme plus international et utile. Aucun enseignant n'a mentionné le manque de ressources en français, mais 83,3% pensent que les changements dans les politiques éducatives, comme l'augmentation de l'enseignement en anglais, contribuent à cette diminution.

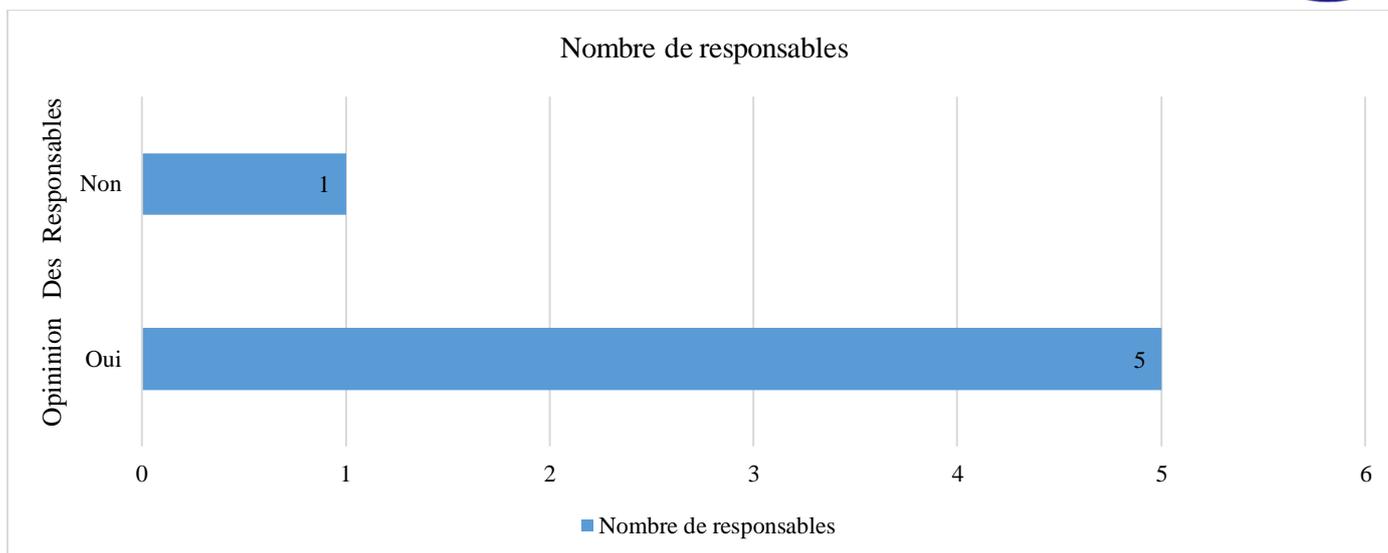


Figure 4
L'impact de la Qualité de L'enseignement en Français

Les résultats montrent que cinq sur six responsables éducatifs estiment que le recul de l'usage du français affecte la qualité de l'enseignement en français, tandis qu'un seul pense que ce n'est pas le cas. Cela reflète une préoccupation générale selon laquelle une utilisation réduite du français dans la vie quotidienne limite l'exposition des apprenants, affectant ainsi leur pratique et leurs compétences linguistiques.

4.4 Les Stratégies Mises en Place par les Enseignants Pour Surmonter ces Défis

Tableau 5
Modification des Méthodes D'enseignement

| Modification des méthodes d'enseignement | Fréquence | % |
|--|-----------|-----|
| Oui | 6 | 100 |
| Non | 0 | 0 |
| Total | 6 | 100 |

Le tableau ci-dessus évoque que tous les enseignants ont modifiés les méthodes d'enseignement pour encourager l'usage du français. Ce qui montre les efforts incomparables fournies par les enseignants pour promouvoir la langue française dans ces écoles du district de Bugesera.

L'Usage Des Méthodes Variées pour Enseigner le Français

Les données montrent que parmi 51 élèves, la majorité des élèves (70.59%) perçoivent l'usage des méthodes variées par les enseignants de manière positive. Cela indique que les enseignants semblent adopter une approche pédagogique diversifiée reconnue et appréciée par une grande partie. 27.45% soit une proportion significative d'élèves (14 sur 51) ne perçoit pas l'usage de méthodes variées par leurs enseignants. Cela suggère que certains élèves peuvent ressentir une certaine monotonie ou une limitation. 1.96% soit un élève sur 51 a jugé le niveau de variabilité des méthodes comme nul, ce qui représente une opinion très minoritaire mais indique qu'il y a au moins un cas où l'usage des méthodes variées est perçu comme inexistant.

Les Nouvelles Méthodes D'enseignement Adoptées.

Les résultats montrent que tous les enseignants 6 enseignants utilisent des activités interactives dans leur enseignement, ce qui montre une préférence pour des méthodes dynamiques. 67% des enseignants utilisent des médias français pour exposer les élèves à la langue authentique. La collaboration entre enseignants est universelle, facilitant le partage de ressources et d'idées. Un enseignant mentionne spécifiquement la participation active comme méthode distincte, et un seul utilise des vidéos, suggérant une adoption limitée de ces outils.

Suggestions Pour Améliorer L'enseignement Et L'apprentissage Du Français

Les résultats révèlent qu'un seul enseignant sur six (16,7%) considère les activités de présentation comme cruciales pour l'enseignement du français, tandis que trois sur six (50%) suggèrent d'inclure le français dans les examens nationaux et d'augmenter les heures d'enseignement. Cela montre une reconnaissance limitée des activités de présentation, mais un consensus sur l'importance d'une plus grande formalisation et d'une augmentation du temps consacré à la langue pour améliorer l'apprentissage.

Les Soutiens Ou Ressources Additionnelles

Parmi 6 enseignants, les résultats montrent que 33,3% des enseignants demandent plus de livres de français et de dictionnaires, indiquant un besoin de ressources de lecture et d'outils pour l'apprentissage du vocabulaire. 16,7% mentionnent la nécessité de formation continue et de matériels audiovisuels, soulignant l'importance de méthodes d'enseignement modernes et de l'amélioration des compétences pédagogiques. Un enseignant (16,7%) souligne le besoin d'une bibliothèque, indiquant un besoin d'un espace dédié à l'étude et à la recherche.

Les Mesures Prises Dans Les Etablissements

La majorité des responsables éducatifs (83,33%) ont introduit le renforcement des cours de français, et 50% ont organisé des activités extrascolaires en français. Aucun n'a mis en place de formation pour les enseignants, et seulement 16,67% ont collaboré avec des institutions francophones. Cela montre une reconnaissance de l'importance du français, mais aussi des limites dans la formation continue et la collaboration internationale.

4.3 Discussions

4.3.1 Les Perceptions des Enseignants et des Elèves Concernant L'enseignement Du Français

Les pratiques pédagogiques jouent un rôle crucial dans l'acquisition des langues. La revue de la littérature souligne l'importance de la formation continue des enseignants et l'utilisation de méthodes d'enseignement communicatives (Clegg & Simpson, 2016). Cependant, les résultats montrent que cette formation semble insuffisante dans le contexte observé. Le manque de ressources actuelles et de formations continues pourrait expliquer la difficulté des enseignants à motiver les élèves et à créer un environnement propice à l'apprentissage du français.

Les données révèlent que l'environnement familial joue un rôle important dans l'apprentissage du français. Comme Ntakirutimana (2014) le souligne, le fait que le kinyarwanda soit la langue principale de communication dans de nombreux foyers rwandais limite les opportunités pour les élèves de pratiquer le français en dehors de la classe. De plus, l'influence prédominante des médias anglophones (60,78% selon les résultats) accentue cette difficulté, limitant ainsi l'exposition des élèves à la langue française.

La motivation des apprenants est un autre facteur clé dans l'apprentissage des langues, comme le souligne Dörnyei (2001). Cependant, les perceptions des élèves concernant le français sont mitigées. Le français est perçu comme une langue difficile et moins utile par certains, ce qui diminue leur motivation à s'investir activement dans son apprentissage. Cette perception est également renforcée par la diminution de l'usage du français entre camarades de classe (96,08% des participants ont observé cette diminution), ce qui pourrait être lié à une préférence croissante pour l'anglais.

Les résultats montrent que le recul de l'usage du français affecte systématiquement tous les aspects de l'apprentissage de la langue, notamment la grammaire, le vocabulaire, la compréhension écrite et orale, ainsi que l'expression écrite et orale. Cette situation pourrait entraîner une baisse de compétence générale en français parmi les élèves, compromettant leur capacité à utiliser la langue de manière efficace.

4.3.2 Les Compétences Linguistiques des Elèves en Français

Le contexte sociolinguistique du Rwanda, où le kinyarwanda est la langue nationale et l'anglais de plus en plus favorisé, influence considérablement l'apprentissage du français. Comme le souligne Sibomana (2014), la diversité linguistique du pays complique l'acquisition du français, surtout dans un environnement où l'anglais domine en tant que langue de communication internationale et d'enseignement. Cette dynamique peut expliquer en partie les résultats observés, où la majorité des élèves présentent un niveau de compétence moyen (50,98%) ou faible (41,18%) en français.

La revue de la littérature montre que l'exposition aux langues à travers les médias joue un rôle crucial dans l'apprentissage linguistique. Cependant, au Rwanda, la prédominance des médias en kinyarwanda et en anglais limite l'exposition des élèves au français (Conseil de l'Europe, 2005). Cette faible exposition quotidienne pourrait expliquer pourquoi seulement 5,88% des élèves atteignent un bon niveau de compétence en français. Il est donc essentiel de renforcer la présence du français dans les médias pour offrir aux élèves plus d'opportunités d'apprentissage informel.

La réduction des heures d'enseignement du français constitue un autre facteur critique influençant les compétences linguistiques des élèves. Comme le note Tardif (1992), le temps dédié à une matière est crucial pour le

développement des compétences des élèves. Moins d'heures de cours signifie moins de pratique, moins de retours pédagogiques, et moins de consolidation des compétences linguistiques essentielles. Cela se reflète dans les données, où une majorité d'élèves éprouvent des difficultés particulières en compréhension écrite et expression écrite.

Les résultats montrent que la compréhension écrite et l'expression écrite sont les aspects les plus difficiles pour les élèves, avec près de la moitié d'entre eux les identifiant comme les plus problématiques. Ces difficultés peuvent être attribuées à un manque de pratique suffisante et à un soutien insuffisant dans ces domaines. En revanche, le vocabulaire et la compréhension orale, bien que moins difficiles, restent des domaines nécessitant un soutien continu.

Les données suggèrent que les élèves trouvent les activités interactives et communicatives, telles que les discussions en classe et les exercices de grammaire, les plus efficaces pour apprendre le français. Ces méthodes sont alignées avec les approches pédagogiques modernes qui favorisent un apprentissage actif et une participation accrue des élèves. La lecture de textes et les jeux éducatifs sont également bien reçus, tandis que la musique, bien que rarement mentionnée, pourrait être explorée davantage comme une méthode potentiellement bénéfique.

Les résultats des données indiquent un besoin urgent de stratégies pédagogiques ciblées pour améliorer les compétences linguistiques en français des élèves. Cela pourrait inclure l'augmentation du temps alloué à l'enseignement du français, l'intégration de plus de ressources médiatiques en français, et l'adoption d'approches pédagogiques qui renforcent la lecture et l'écriture. De plus, il est essentiel de continuer à utiliser des méthodes interactives et communicatives pour maintenir l'engagement des élèves et améliorer leur maîtrise du français.

4.3.3 Les Défis de l'enseignement du Français au Rwanda

L'enseignement du français au Rwanda rencontre plusieurs défis, exacerbés par des facteurs institutionnels, économiques, et socioculturels.

Les politiques éducatives au Rwanda ont évolué pour inclure de nouvelles matières telles que l'informatique et d'autres langues étrangères, ce qui a conduit à une réduction du temps alloué à l'enseignement du français. Comme le soulignent Nyangezi et Ingabire (2021), cette diminution du temps d'enseignement est une conséquence directe des décisions politiques. Bien que ces matières supplémentaires enrichissent le curriculum, elles compromettent la profondeur de l'enseignement du français, entraînant une baisse de la maîtrise linguistique des élèves par rapport aux générations précédentes. De plus, les politiques visant à promouvoir le français sont souvent mal appliquées, manquant de soutien adéquat en termes de formation continue des enseignants, ce qui diminue leur capacité à enseigner efficacement.

L'accès limité aux ressources pédagogiques constitue un autre obstacle majeur. Selon Nforbi et Siewoue (2015), les manuels et autres matériels d'apprentissage en français peuvent être coûteux, et les écoles publiques, souvent sous-financées, ne peuvent pas toujours fournir ces ressources essentielles. Cette situation est aggravée par la situation économique des familles, qui ne peuvent pas se permettre d'acheter des ressources supplémentaires ou d'inscrire leurs enfants à des cours de soutien en français. Par conséquent, les élèves se retrouvent souvent avec des matériels inadéquats, affectant leur capacité à apprendre efficacement.

Les données recueillies montrent une influence croissante des médias anglophones, perçue par 83,3% des enseignants comme l'une des principales raisons de la diminution de l'usage du français. Cette situation est renforcée par une préférence croissante pour l'anglais parmi les étudiants, jugé plus international et utile. Cette préférence, combinée à l'influence des médias anglophones, réduit non seulement l'utilisation du français dans la vie quotidienne, mais diminue aussi la motivation des élèves à maîtriser la langue, ce qui impacte directement la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage du français.

Le manque de formation continue pour les enseignants de français est également un défi important. Comme l'indique Boutin (2004), l'évolution constante de la didactique du français nécessite une formation continue pour les enseignants, afin qu'ils puissent rester informés des nouvelles méthodes pédagogiques et des innovations didactiques. Sans cette mise à jour régulière, les enseignants risquent de ne pas être à la hauteur des attentes, affectant la qualité de l'enseignement. De plus, les ressources pédagogiques, souvent obsolètes ou inadéquates, ne soutiennent pas suffisamment l'enseignement du français. Erny (2002) souligne que des ressources à jour et adaptées sont essentielles pour un apprentissage efficace, mais elles sont souvent absentes dans de nombreuses écoles.

4.3.4 Les Stratégies Mises en Place par les Enseignants Pour Surmonter ces Défis

Les résultats de la recherche confirment que les stratégies actuelles proposées dans la littérature pour surmonter les défis de l'enseignement du français correspondent aux pratiques adoptées sur le terrain par les enseignants. Ces résultats révèlent un alignement notable entre les mesures suggérées par le Gouvernement du Québec (2024) et les pratiques pédagogiques qui favorisent un apprentissage actif et participatif. Notamment, les interactions orales, telles que les discussions en classe et les exercices de grammaire jouent un rôle essentiel dans le développement des

compétences linguistiques. Cela confirme que l'approche interactive et communicative, soulignée par la littérature, reste centrale pour l'enseignement efficace du français.

D'une part, les mesures proposées dans la littérature insistent sur la valorisation du français à l'école, ce qui rejoint la stratégie observée de renforcer la présence du français dans les examens dès le primaire et d'intégrer cette langue dans les différentes matières. Cette intégration non seulement augmente l'exposition des élèves au français, mais elle crée également des opportunités d'utiliser la langue dans des contextes variés, stimulant ainsi la motivation et les compétences langagières des apprenants.

De l'autre côté, l'amélioration du suivi des élèves en français mentionnée dans la littérature, se reflète dans les pratiques observées sur le terrain, plus précisément à travers des activités interactives comme les débats et les discussions, ce qui permettent d'identifier et de corriger les difficultés rapidement. Le recours à des ressources variées comme les livres et les matériels audio-visuels adaptés pour diversifier les supports d'apprentissage. Il est important de souligner que la formation continue des enseignants reste un point clé des deux perspectives (revue de la littérature et résultats de recherche). Les enseignants doivent être formés non seulement pour bien maîtriser les méthodes interactives, mais aussi pour rester créatifs et flexibles dans l'adaptation des stratégies d'apprentissage. La littérature met également l'accent sur la nécessité d'améliorer la préparation des enseignants, ce qui correspond aux recommandations pour augmenter la collaboration entre les enseignants et enrichir les programmes scolaires à travers des activités extrascolaires et la coopération avec des institutions francophones.

4.3.5. Comparaison aux Travaux Précédents

Les résultats de cette étude sont cohérents avec les recherches antérieures qui ont mis en évidence que d'autres pays ayant subi des transitions linguistiques similaires ont également rencontré des défis. Par exemple, en Tanzanie, l'introduction de l'anglais comme langue principale d'enseignement a entraîné des difficultés pour les élèves initialement instruits en swahili (Brock-Utne, 2005). Ces comparaisons offrent des leçons importantes pour le contexte rwandais et permettent d'identifier des stratégies possibles pour atténuer les impacts négatifs et promouvoir une transition linguistique réussie.

V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

5.1 Conclusions

En conclusion, cette étude sur le recul de l'usage du français dans les écoles du district de Bugesera met en lumière des pratiques pédagogiques efficaces, comme les discussions en classe et les exercices de grammaire, qui favorisent l'engagement et les compétences linguistiques des élèves. Elle recommande d'augmenter les heures de cours, d'enrichir les ressources pédagogiques, et de mieux former les enseignants pour optimiser l'enseignement du français. Les suggestions incluent l'intégration du français dans les examens nationaux, l'augmentation des activités extrascolaires en français, et la collaboration avec des institutions francophones. Ces mesures visent à créer un environnement éducatif stimulant qui valorise le français et ses bénéfices culturels et professionnels, tout en ouvrant des perspectives pour de futures recherches sur les pratiques pédagogiques.

5.2 Recommandations

Les recommandations pour renforcer l'enseignement du français dans le district de Bugesera incluent : augmenter les heures de cours de français, intégrer la langue dans les examens nationaux, diversifier les ressources pédagogiques, et organiser des formations pour les enseignants. Le ministère de l'Éducation et REB/NESA doivent encourager des activités interactives en classe, intégrer le français dans d'autres matières, et promouvoir la collaboration avec des institutions francophones. Les parents sont encouragés à soutenir l'apprentissage du français à la maison et les enseignants à adopter des pratiques pédagogiques variées. Les responsables éducatifs doivent faciliter ces initiatives en fournissant le soutien nécessaire et en créant des partenariats internationaux.

RÉFÉRENCES

- Boulet, A., Savoie-Zajc, L., & Chevrier, J. (1996). *Les stratégies d'apprentissage à l'Université*. Sainte-Foy, Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Boutin, G. (2004). *L'approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique*. Connexions, n° 81, pp. 25-41.
- Boutin, B. A. (2017). La résistance du plurilinguisme à Abidjan. In A. Ebongue & E. Hurst (Eds.), *Sociolinguistics in African contexts* (Vol. 20, pp. 15-28). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-319-49611-5_2

- Brock-Utne, B. (2021). Language-in-education policies and practices in Africa with a special focus on Tanzania and South Africa. In J. Zajda (Ed.), *Third international handbook of globalisation, education and policy research* (pp. 563-578). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-66003-1_35.
- Cabinet du ministère de l'éducation. (2023). *Valorisation du français à l'école - Le gouvernement pose des gestes concrets pour améliorer la maîtrise du français chez les élèves*. Québec.
- Clegg, J., & Simpson, J. (2016). *Improving the effectiveness of English as a medium of instruction in sub-Saharan Africa*. *Comparative Education*, 52(3), 359–374. <https://doi.org/10.1080/03050068.2016.1185268>
- Cohen, L., Manion, L., & Morrison, K. (2018). *Research Methods in Education*. Routledge.
- Conseil de l'Europe. (2005). *Cadre européen commun de référence pour les langues*.
- Crystal, D. (2003). *English as a global language* (2nd ed.). Cambridge: Cambridge University Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.
- Desmet, P., & Pourtois, J. (1988). La méthode de l'échantillonnage en recherche. In *Méthodes et techniques en sciences sociales*. De Boeck Supérieur.
- Dörnyei, Z. (2001). *Motivational strategies in the language classroom*. Cambridge University Press.
- Dörnyei, Z. (2005). *The psychology of the language learner: Individual differences in second language acquisition*. Routledge.
- Erny, P. (2002). *L'enseignement au Rwanda après l'indépendance*. Paris: Éditions Karthala.
- Graddol, D. (2006). *English next* [online]. London: The British Council. Available at: <http://www.britishcouncil.org/learning-research-englishnext.pdf>. ISBN 0-86355-999-9.
- Gouvernement du Québec. (2024). *Immigration, francisation et intégration*. Québec.
- Horwitz, E. K., Horwitz, M. B., & Cope, J. (1986). Foreign language classroom anxiety. *The Modern Language Journal*, 70(2), 125-132.
- Le Goff, P. (2014). *Politiques linguistiques et enseignement du français : Approches critiques*. Paris: Éditions L'Harmattan.
- Ministry of Education, Rwanda. (2019). *Education sector strategic plan 2018/19 to 2023/24*.
- Nforbi, E., & Siewoué, M. B. (2015). Perspectives for the competence-based approach with entry through real life situations in the teaching of English in Cameroon francophone secondary schools. *Cameroon Journal of Language Education*, 1, 1-18.
- Ntakirutimana, É. (2014). La dynamique des langues dans l'enseignement supérieur au Rwanda : De nouveaux enjeux, une nouvelle dynamique. *Synergies Afrique Des Grands Lacs*, 155–163.
- Nyangezi Rwamfizi, F., & Ingabire, M.-L. (2021). Sur les traces du français à l'école au Rwanda : Du statut de langue d'enseignement à celui de langue enseignée.
- Patton, M. Q. (2015). *Qualitative research & evaluation methods: Integrating theory and practice*. Sage Publications.
- Popica, M., & Gagné, Ph. (2021). Je résiste, donc nous sommes : Résistance à l'apprentissage du français langue seconde au Québec. *Revue TDFLE*, (78).
- REB. (2015). *Programme de français : Combinaison des langues Anglais, Français, Kinyarwanda et Anglais, Kiswahili, Français*.
- Samuelson, B. L., & Freedman, S. W. (2010). Language policy, multilingual education, and power in Rwanda. *Language Policy*, 9(3), 191-215.
- Sibomana, E. (2014). The acquisition of English as a second language in Rwanda: Challenges and promises. *Rwandan Journal of Education*, 2(2).
- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal, Québec: Éditions Logiques.
- Tuvuzimpundu, J. (2014). La place du français dans le système éducatif du Rwanda, anglophone depuis 2008. In *Le français et les langues partenaires : Convivialité et compétitivité* [En ligne]. Pessac: Presse universitaire de Bordeaux.
- Yin, R. K. (2018). *Case study research and applications: Design and methods*. Sage Publications.